

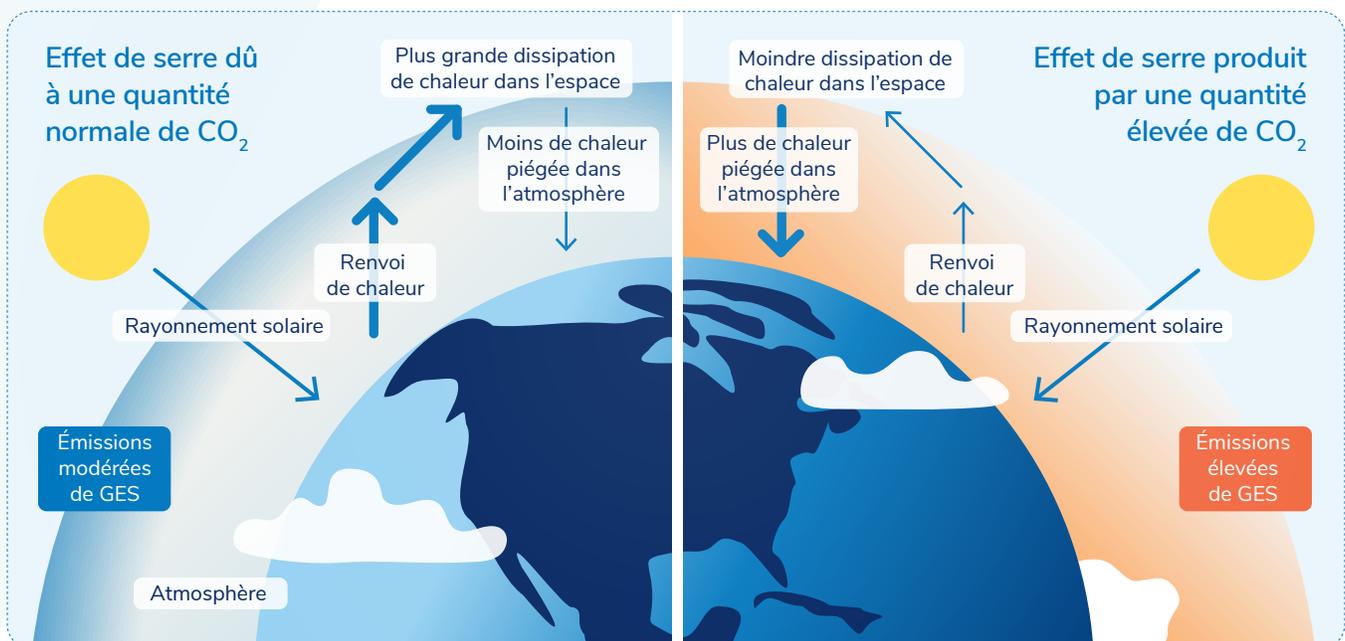
Le changement climatique et l'objectif de carboneutralité

Selon un rapport des Nations Unies produit par des centaines de climatologues, ratifié par les 195 pays membres du GIEC (Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat) et publié en août 2021, il est indéniable que l'activité humaine émettrice de carbone cause un changement sans précédent dans les régimes climatiques. Autrement dit, pour les scientifiques et les gouvernements de la planète, la situation est claire : le changement climatique est une réalité et il est causé par l'activité humaine.

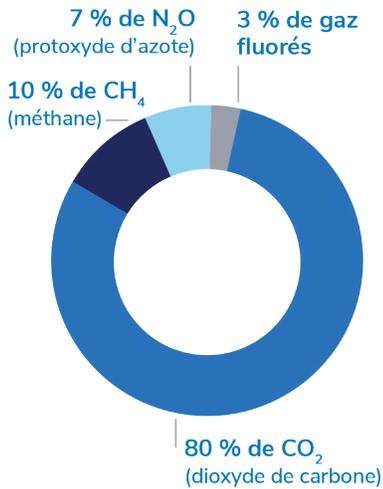
Le monde est passé à l'action. Plusieurs pays ont adopté des lois et des règlements pour lutter contre le changement climatique et ses effets, et pour atteindre la carboneutralité d'ici 2050. Cet engagement suppose une gigantesque transformation de l'économie mondiale et l'injection massive de capitaux.

Qu'est-ce que le changement climatique?

Le climat est la tendance météorologique moyenne mesurée à un endroit donné pendant de nombreuses années. Le changement climatique est une modification de cette tendance moyenne. On observe un changement rapide des régimes climatiques de la planète. À l'échelle mondiale, les scientifiques s'entendent sur le fait qu'il est causé par l'activité humaine, notamment par l'utilisation des combustibles fossiles, l'agriculture et le défrichement. Toutes ces activités accroissent la quantité de gaz à effet de serre émis dans l'atmosphère, qui piègent la chaleur du soleil et font augmenter les températures sur Terre.



Il existe divers gaz à effet de serre. Voici les plus courants :



Source : www.epa.gov/ghgemissions/overview-greenhouse-gases

Secteurs économiques qui génèrent le plus d'émissions de GES dans le monde :

SECTEUR	CONTRIBUTION
Production d'électricité et de chaleur	25 %
Agriculture	24 %
Industrie	21 %
Transport	14 %
Bâtiments	6 %
Autre	10 %

Source : www.epa.gov/ghgemissions/global-greenhouse-gas-emissions-data

Le changement climatique transformera nos modes de vie. Certaines régions connaîtront une chaleur accablante, d'autres deviendront inhabitables à cause de l'élévation du niveau de la mer. Les événements météorologiques extrêmes, comme les vagues de chaleur, les inondations et les tempêtes, seront plus fréquents et intenses. En 2021, plusieurs événements de ce type ont été largement relayés par les médias et directement associés au changement climatique, comme la vague de chaleur mortelle au Texas, les feux de forêt dans le sud de l'Europe et les inondations dévastatrices en Colombie-Britannique. Comme l'activité humaine continue de réchauffer la planète, les catastrophes météorologiques comme celles-là sont de plus en plus fréquentes.

Toutefois, nous sommes en mesure de gérer et d'atténuer les effets du changement climatique. La réussite du protocole de Montréal en est la preuve. Adopté en 1987, cet accord international visait à protéger la couche d'ozone. Les scientifiques ayant conclu que certains gaz (les fréons) détruisaient la couche d'ozone, l'accord a limité leur utilisation industrielle et les a remplacés par des substances moins nocives. Cet accord nous a permis d'atténuer collectivement la dégradation de la couche d'ozone.

Action mondiale visant à atténuer l'effet du changement climatique

Les dirigeants mondiaux ont pris des engagements pour réduire notre dépendance aux activités à forte intensité de carbone comme l'utilisation de combustibles fossiles et les pratiques agricoles néfastes. Une action concertée a été lancée en 1992 avec la création de la Convention-cadre des Nations-Unies sur les changements climatiques (CCNUCC). Ce traité international sur l'environnement visait à limiter le réchauffement planétaire à 2 °C par rapport aux niveaux préindustriels en stabilisant les concentrations de gaz à effet de serre dans l'atmosphère à « un niveau qui empêche toute perturbation anthropique dangereuse (induite par l'homme) du système climatique ».

En 2015, 196 parties ont signé une entente historique, l'Accord de Paris, s'engageant ainsi à réduire leurs émissions à l'horizon 2030. Récemment, lors de la COP26 de Glasgow, les représentants des gouvernements ont signé de nouveaux accords visant à réduire l'utilisation du charbon, à stopper la déforestation, à mettre un terme au financement public des énergies fossiles et à fournir un financement aux pays pauvres pour les aider à lutter contre le changement climatique et à s'orienter vers des énergies propres.

On sait aujourd'hui que la limitation, d'ici la fin du siècle, du réchauffement planétaire à 2 °C par rapport aux niveaux préindustriels visée par l'Accord de Paris n'est pas suffisante. Pour empêcher les répercussions les plus dévastatrices du changement climatique, les scientifiques estiment que la communauté mondiale doit atteindre l'objectif de carboneutralité d'ici 2050 et limiter la hausse de température mondiale à 1,5 °C. À ce jour, 137 pays ont pris des engagements en matière de carboneutralité selon la Energy and Climate Intelligence Unit; ce chiffre correspond au nombre de pays qui ont pris des engagements en tant que membres de la Coalition pour la neutralité carbone ou qui ont récemment publié des énoncés de politiques. On peut donc dire qu'aujourd'hui, une bonne partie du monde est en marche vers la carboneutralité.

Engagements en matière de
carboneutralité, aujourd'hui :

90 %
de l'économie
mondiale

88 %
des émissions
mondiales

85 %
de la population
mondiale

Source : zerotracker.net

Plus gros émetteurs mondiaux
de GES et leurs engagements
en matière de carboneutralité :

PAYS OU RÉGION	ÉCHÉANCE PRÉVUE
Chine	2060
États-Unis	2050
Inde	2070
Russie	2060
Indonésie	2060
Brésil	2050
Japon	2050
Iran	s. o.
Allemagne	2045
Canada	2050

Source : eciu.net/netzerotracker, www.climatewatchdata.org and ourworldindata.org/greenhouse-gas-emissions

Qu'est-ce que la carboneutralité (« zéro émissions nettes »)?

L'objectif de carboneutralité, souvent désigné aussi par l'expression « zéro émissions nettes », vise un équilibre entre la quantité de gaz à effet de serre émise dans l'atmosphère au niveau mondial et la quantité qui en est retirée. Prenons l'exemple d'une baignoire que l'on remplit : la quantité d'eau dans la baignoire dépend du volume entrant (l'eau du robinet) et du volume sortant (l'eau s'écoulant par le drain). Pour équilibrer le niveau, il faut que le volume d'eau sortant soit égal au volume entrant. Le même principe s'applique à l'objectif de carboneutralité.



Impact et occasion économiques

La transition vers la carboneutralité aura un effet considérable sur l'économie mondiale. Elle créera de l'emploi, elle exigera d'énormes investissements et elle fera évoluer les infrastructures, les entreprises et notre mode de vie. Le passage à l'action pourrait créer de formidables occasions. L'inaction pourrait entraîner des pertes économiques.

Selon une étude récente de l'institut Swiss Re, si la tendance des températures se maintient et si les cibles de l'Accord de Paris et l'objectif de carboneutralité à l'horizon 2050 ne sont pas atteints, le monde pourrait, d'ici le milieu du siècle, perdre environ 10 % de sa valeur économique totale à cause du changement climatique.

En revanche, des mesures climatiques énergiques stimuleraient la croissance économique. Selon un rapport publié en 2018 par la Commission mondiale sur l'économie et le climat des Nations Unies, une économie respectueuse du climat générerait environ 26 000 G\$ US et créerait 65 millions d'emplois d'ici 2030. Les secteurs comme les énergies renouvelables, l'électrification du transport et la rénovation thermique seraient largement bénéficiaires.

*L'Histoire a montré
qu'en conjuguant
nos efforts, nous
pouvons surmonter
nos défis collectifs.*

Par ailleurs, l'Organisation internationale du Travail a indiqué qu'une économie mondiale sobre en carbone créerait globalement quatre fois plus d'emplois qu'elle n'en détruirait. Par exemple, dans le secteur de l'électricité, 400 000 emplois liés à l'énergie fossile seraient perdus, mais 2,5 millions d'emplois seraient créés dans le segment des énergies renouvelables, soit six fois plus.

La transition à long terme vers des économies sobres en carbone et résilientes face au changement climatique nécessitera des investissements massifs. Selon les estimations, il faudra injecter au moins 60 000 G\$ US¹ d'ici 2050 pour réussir la transition. Le financement nécessaire devra être en partie fourni par les institutions financières, par exemple 35 000 G\$ US pour décarboner le système énergétique mondial grâce aux énergies renouvelables et aux économies d'énergie; 15 000 G\$ US pour adapter les infrastructures à l'évolution des conditions météorologiques; 2 000 G\$ US pour réorganiser l'utilisation des terres au niveau mondial de manière à satisfaire la demande croissante en produits agricoles tout en mettant un terme à la destruction de la forêt tropicale.

La Commission mondiale sur l'économie et le climat estime qu'une action climatique audacieuse n'a pas à coûter beaucoup plus que les investissements habituellement consacrés à la croissance.

Conclusion

La planète fait face à l'un de ses plus grands défis et le changement climatique est considéré comme une menace à notre existence même. Toutefois, l'humanité est en train de réagir et l'action pour le climat s'accélère. L'Histoire a montré qu'en conjuguant nos efforts, nous pouvons surmonter nos défis collectifs.

Parallèlement à cela, l'action pour le climat entraîne une transformation majeure, qui ouvrira une nouvelle ère économique. L'effet combiné de l'innovation rapide, des investissements en infrastructures construites et de l'augmentation de la productivité stimulera la croissance économique. C'est la riposte mondiale donnée au changement climatique qui définira le 21^e siècle.



[ig.ca/fr](https://www.ig.ca/fr) / [in](#) / [f](#) / [v](#) / [t](#) /

¹ UN Environment Program : Climate change <https://www.unepfi.org/climate-change/climate-change/>

Le présent document contient des renseignements de nature générale seulement. Son but n'est pas de fournir des conseils fiscaux, juridiques ou de placement personnalisés, ni d'inciter le lecteur à acheter des titres. Pour de plus amples renseignements sur ce sujet ou sur toute autre question financière, veuillez communiquer avec un conseiller IG. Les marques de commerce, y compris IG Gestion de patrimoine et IG Gestion privée de patrimoine, sont la propriété de la Société financière IGM Inc. et sont utilisées sous licence par ses filiales.

© Groupe Investors Inc. 2021 INV2200MA_F (01/22)